







Pour-un-flirt-arres-Zooq!



De la bonne humeur...

« Que les gens soient joyeux et qu'ils repartent heureux », c'était notre seul vœu il y a 14 mois, quand nous avons commencé à penser à cette soirée 25° anniversaire de ZooQ.

Nous fallait un événement qui soit à notre image: simple, sans obligation, où on rit et on danse. Pas de retour en arrière, pas de mouvement passéiste. Un moment dans le temps où on se dit « c'est bien ce qui on a fait; c'est bien ce qui s'en vient. Continuons ».

À ZooQ, on n'a pas souvent donné dans la fête pure. On a fait des événements drôles et agréables; on a fait des mini levées de fonds (et des mini bénéfices); on a fait des lancements, des tireuses de bonne aventure... Donc la recette de la fête, celle-là, était assez nouvelle. Imaginez: rien pour les 10 ans, rien pour les 20 ans. Alors le 25°, lui, fallait. La journée a commencé tôt pour

plusieurs, sous la férule de Stéphan Francœur, à qui on avait confié la « mise en scène » de la soirée. Arrivent les chaises, les nappes, les images à afficher, les tissus à suspendre et, tout à coup, arrive le soleil, merveilleusement salué par les vitraux de la Casa d'Italia. Le soleil donne le ton: tout devient lumineux, souriant, détendu. Malgré le va-et-vient qui suit (entrée de la musique, les tests de son, les tulipes, l'animateur, le lunch et les vins de chez Balthazard), tout l'endroit est serein. Quand le public entre, cela fait une bonne heure que tout est prêt! Et ce public, il vient de nos amis, avec qui on a développé ZooQ. Il vient de Rimouski et de La Conception. Il vient de toutes ces années d'invention. Bientôt, nous sommes près de 200, le «bal» commence.

Sur scène, on a parlé un peu, mais pas trop. On a regardé un collage-vidéo de tous ces petits moments de nous cro-

qués au fil du temps à la télé. Et on a dansé. Les plateaux de nourriture circulaient entre deux rock'n'roll français. Cela rythmait les conversations car pour beaucoup, c'était une sorte de retrouvailles que ce party. Et pour les autres,

les enfants de ceux qui se retrouvaient, c'était une autre découverte. Ah oui : y'avait pas mal de jeunesse, ce soir-là... L'Association des chiens bénévoles de ZooQ avait délégué Dallas pour la représenter, ce qui combla de *ahhh* tant les moins que les plus jeunes. Le CA avait lui aussi délégué son beau Brummell, en la personne de Me Frédéric Durso, afin de livrer un message hommage bien senti à notre présidente fondatrice, Carole Brousseau. De jolis mots, des mercis, des cadeaux et de nouveaux plateaux. De la bonne humeur, voilà ce qui ressortait de ce vendredi entre nous. Et quand la nuit venue on a tout démonté, on s'est dit « c'est bien, les gens étaient heureux et ils sont repartis joyeux!». Vœu exaucé.

Рнотоѕ

Carole Brousseau (en haut), à la fois surprise et ravie. Ci-bas, des gens et des sourires, des plats et des plaisirs.







Pour un flitt ON A DIT





Maryse

À travers les mots et les mercis que nous avons distribués ce soir-là, Maryse Bouthillier (la fille aux trois chapeaux : ex-employée — devenue famille d'accueil — devenue partenaire) a été oubliée... Qu'elle reçoive ici nos mercis et notre gratitude.

ALLOCUTION DE ME FRÉDÉRIC DURSO. SECRÉTAIRE DU CONSEIL DE ZOOO. AU SOIR DE LA FÊTE

«25 ans pour un organisme comme ZooQ c'est phénoménal. Comme tout projet de développement, ZooQ est simplement né d'une idée. Mais pour y arriver, ca prenait aussi de la vision, de la détermination, de la rigueur et du courage. Dès sa création, ZooQ réunissait toutes ces qualités. Un fait encore plus particulier, c'est que toutes ces qualités étaient réunies dans une seule et même personne. Et cette personne c'est notre présidente et fondatrice, Madame Carole Brousseau. [...]

Mener un organisme comme Zoothérapie Québec n'est pas une mince tâche. On a qu'à penser aux ressources humaines, aux ressources canines, aux bénévoles, aux ressources matérielles, à l'immeuble, aux relations avec les parte-naires du réseau, au réseau, aux clients, aux demandes de subvention, au conseil d'administration, aux relations avec la Ville, au réseau informatique, au site web et j'en passe et des meilleures, comme elle le dit si bien. Mais ce qui



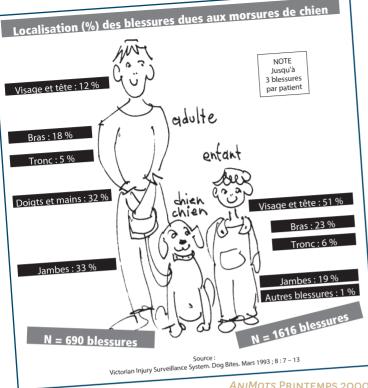
est fascinant avec Carole, c'est que vous pouvez lui soumettre une problématique dans n'importe lequel de ces domaines et elle aura toujours une piste de solution à suggérer. Avec de telles

compétences et un sens aussi évident de l'entreprenariat, elle avait tout ce qu'il fallait pour réaliser un succès d'affaires lucratif. Mais en 1988, elle a choisi de mettre ses qualités au service de l'action communautaire, si essentielle au bienêtre de notre société.

Chère Carole, les 25 ans de ZooQ c'est aussi ton 25°. On ne pouvait célébrer cet anniversaire sans souligner ta contribution colossale soutenue. Alors, au nom de tous les employés et intervenants, de tous les bénévoles et surtout de ces milliers de personnes qui, au cours des 25 dernières années, ont eu la chance de profiter des interventions de Zoothérapie Québec, tout simplement, merci.»

LE CHIFFRE 2014

VISITEURS SUR LE WWW.ZOOTHERAPIEQUEBEC.CA AU COURS DU SE D'AVRIL 2014 — DONT 0,15 % VENANT DU BRÉSIL... NOUS SONGEONS DÈS LORS À PRODUIRE LA VERSION EN PORTUGAIS.



ANIMOTS PRINTEMPS 2000

DES FLEURS

À la fin de nos formations, nous passons à l'évaluation... Morceaux choisis:

«16. Qu'est-ce que vous retenez le plus?

Plusieurs choses. Vos compétences, votre générosité, votre professionnalisme, votre amour de ce que vous faites. La formule de votre équipe m'a beaucoup impressionnée.»

Diane Ouellet, février 2014

«17. Commentaires et suggestions

Cette formation a vraiment répondu à mes attentes et elle m'a également permis de m'apercevoir que l'intervention n'a jamais cessé de faire partie de moi. Durant cette semaine je me sentais vraiment à ma place! Merci beaucoup.»

Christine Couture, juillet 2013

« 4. Commentaires à l'égard de la formation donnée par Annie Bernatchez

La formation a totalement répondu à mes attentes. Plusieurs sujets ont été traités dont le module implantation de programme, ce qui me rejoignait beaucoup. Professionnelle, transparente, respectueuse, douce, enthousiaste décrivent bien la formatrice Annie. Toutes ses qualités m'ont permis de rester très interessée à la formation avec toujours le désir d'en savoir plus. »

Mireille Blanchard, juillet 2011

POUR L'ANECDOTE

Shalom!

1994, l'équipe accueillait un nouveau chien: une petite boule de poils sur pattes qui fouillait partout et qui jappait, un chiot quoi! Avant que nous ayons eu le temps de lui choisir un nom, notre nouveau compagnon fut invité à rencontrer un groupe de personnes âgées, membres d'une association se réunissant une fois la semaine. Les rencontres étaient thématiques et, cette fois-là, l'importance des animaux familiers dans notre vie était le sujet du iour.

Une des participantes était terrorisée à l'idée que le chiot puisse s'approcher d'elle. Étonnés par l'ampleur de cette

réaction face à un chien pesant à peine plus d'un kilo, nous lui avons demandé pourquoi elle avait si peur. Européenne d'origine, elle nous confia que pendant la Deuxième guerre mondiale, les soldats allemands lancèrent sur elle leurs chiens. Depuis ce temps, elle avait de ces derniers une peur panique. Après avoir discuté avec elle de cet événement, nous lui avons expliqué notre travail, les caractéristiques de nos chiens et les bienfaits que l'on peut retirer à les côtoyer. À notre invitation, elle consentit à tenter de flatter le chiot. Le premier contact fut difficile et effrayant, mais bientôt elle se surprit

ANIMOTS N°5

à apprécier la douceur du pelage et la tranquillité de l'animal. Quelques caresses encore et, ce qui l'instant d'avant semblait impossible, elle accepta de recevoir sur ses genoux le chiot. Celui-ci, probablement conquis par la délicatesse de la dame. ne tarda pas à s'endormir. Ravi par l'image qu'offrait cette femme tantôt apeurée, maintenant caressant la petite bête, quelqu'un du groupe suggéra que l'on nomma le chiot Shalom, *Paix*. Ce qui fût fait.